

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## *Alibis, Études françaises, Le Sabord, Voix et images*

Sarah Brideau

Numéro 161, printemps 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82056ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brideau, S. (2016). Compte rendu de [*Alibis, Études françaises, Le Sabord, Voix et images*]. *Lettres québécoises*, (161), 59–59.

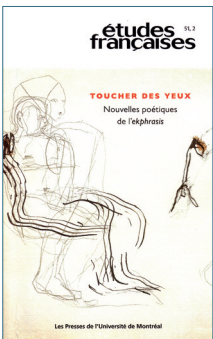


## ALIBIS

Lévis, n° 55, été 2015, 160 p., 12,95 \$.

Forte de quelques changements dans le « noyau dur » de son équipe, la revue dédiée aux écrits de style polar, noir et mystère propose dans ce numéro la nouvelle ayant remporté le prix Alibis 2015, « L'écho du terroir », de Camille Bouchard — un texte « à l'originalité certaine (dans sa forme et dans son contenu) » qui aurait d'ailleurs remporté les honneurs par choix unanime du jury. Dans la

portion création de la revue, on trouvera également la nouvelle lauréate du prix Clément-Marchand 2014, « Dégradations », de Frédéric Laflamme. À priori, il y aurait de quoi satisfaire les amateurs de polars, en termes de qualité, si ce n'est que la revue propose un peu moins d'une demi-douzaine de nouvelles. Outre la portion fiction, on y trouve également plus d'une quinzaine de critiques, ainsi qu'une recension des nouveautés. Les mordus de meurtres et mystères seront ravis de découvrir un article sur les Printemps meurtriers de Knowlton 2015, un événement littéraire qui, du haut de ses quatre ans, serait déjà un incontournable pour les écrivains et les lecteurs de polars. La chronique cinéma, « Camera oscura », propose un retour sur six films qui, étonnamment, ne se limitent pas aux genres pris par la revue. Par exemple, on y fait mention du film américain *The Interview* (ou *L'interview qui tue !* en version française), mettant en vedette le duo Franco/Rogen, avec un résumé relativement détaillé de la controverse entourant l'arrivée en salle du long métrage. Même si l'on ne cache pas que la ridicule « comédie-cannabinoïde » n'a rien de particulièrement remarquable, on prend tout de même soin de préciser l'importance apparente du coup de génie marketing hollywoodien.



## ÉTUDES FRANÇAISES

« Toucher des yeux.  
Nouvelles poétiques de l'ekphrasis »

Montréal, vol. 51, n° 2, PUM, 2015, 250 p., 12 \$.

La revue savante issue de l'Université de Montréal propose un numéro tissant une exploration autour de la question de l'*ekphrasis*, réalisé sous la direction de Ginette Michaud. Même si la présentation du numéro explique qu'il existe de nombreuses interprétations possibles du mot grec *Ekphrasis*, il s'agit « en gros, [d'une] "description", ou si l'on préfère [d'un] "discours détaillé sur quelque objet" » ;

bref, l'écriture de l'art. Puisque, en principe, les disciplines s'y croisent déjà, il paraît logique que l'approche de la revue soit en elle-même interdisciplinaire. On y a invité plus d'une douzaine de collaborateurs — philosophes, écrivains, historiens de l'art, commissaires d'expositions et critiques d'art (portant à l'occasion plus d'un chapeau à la fois) — pour explorer cette zone liminaire de la littérature, des arts visuels, de l'esthétique et de la philosophie. Le résultat est parfois descriptif, au sens premier du terme (décrivant une œuvre tout en analysant l'impression que le tableau risque de susciter), d'autres fois, on laisse parler le tableau. Ailleurs, la description devient naturellement très poétique, visiblement inspirée et inspirante, générant dans l'esprit du lecteur une reconstruction plutôt fascinante du tableau dont il est question. C'est le cas pour les *Aperçus (fragments de journal)* de Georges Didi-Huberman. D'autres articles auront une approche plus universitaire et aborderont directement la question de l'*ekphrasis*, en interrogeant diverses manifestations littéraires, artistiques et philosophiques au fil de l'histoire.

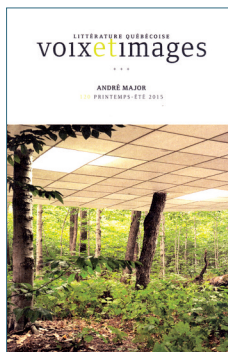


## LE SABORD

Trois-Rivières, n° 102, octobre 2015, 64 p., 11,95 \$.

Amateurs de jolies revues avec un penchant pour les arts visuels et littéraires, si vous ne connaissez pas encore la superbe revue trifluvienne *Le Sabord* (aussi connue sous le nom d'*Art Le Sabord*), rendez-vous sans plus tarder à votre kiosque à journaux favori ; un charme vous y attend. Poursuivant son exploration de la thématique des points cardinaux, ce numéro emprunte la route de l'occident

avec son contenu se tournant vers l'Ouest. On y trouve entre autres des textes de Nancy Huston et de Catherine Mavrikakis, ainsi que des œuvres aux couleurs vives et captivantes de Dan Brault (en couverture). Qui dit Ouest dit inévitablement « ruée vers l'or » — du *Wild West* jusqu'à son renouvellement contemporain, « l'or noir » des sables bitumineux —, mais aussi une plongée au cœur des profondeurs du continent américain, un voyage bordé de rêves dont plusieurs ne revinrent jamais. Les sept créations littéraires proposées sont toutes porteuses, à leur manière, de ce vent de mystère, de longues routes ou d'étendues immenses qui s'ouvrent sur l'imaginaire illimité, mais teintées aussi de réalisme intransigeant, d'humour noir et de désenchantements. On comprend vite pourquoi *Le Sabord* a su gagner sa place parmi les meilleures revues spécialisées. L'attention aux détails et aux textures, ainsi que la mise en page originale et rafraîchissante justifient amplement les nombreux prix et mentions que cette publication s'est vu attribuer. Bref, on reconnaît immédiatement la qualité de la revue dès le moment où l'on se met à la feuilleter.



## VOIX ET IMAGES

« André Major »

Montréal, vol. XL, n° 3 (120), printemps-été 2015, 224 p., 19 \$.

En 1985, la revue de littérature québécoise consacrait à André Major, écrivain mais aussi animateur, réalisateur d'émissions de radio à la SRC et membre fondateur de la revue *Parti pris*, un premier numéro. Trente ans plus tard, la reconnaissance de son œuvre, notamment par le prix Athanase-David en 1992, ainsi que son

évolution contextuelle donnant lieu à une richesse renouvelée du corpus, justifient le fait que la revue a choisi de se pencher à nouveau sur l'auteur. Le dossier comprend un entretien avec ce dernier, un texte inédit — *L'œil du hibou : Carnets 2001-2005* —, quatre articles savants se penchant sur son œuvre et sur sa correspondance, ainsi qu'une bibliographie mise à jour. La revue comporte également une étude sur l'autofiction « analysant le réel autofictif et sa contestation dans la littérature québécoise contemporaine ».

La chronique « Roman : retours sur l'identité et la liberté » fait un retour critique sur les derniers titres de Jacques Poulin (*Un jukebox dans la tête*), Nicolas Dickner (*Six degrés de liberté*) et Sergio Kokis (*Le sortilège des chemins*). On notera que l'analyse du livre de Poulin est de loin la plus poussée des trois. Dommage que la portion sur le roman de Dickner, ayant récemment remporté l'illustre prix littéraire du Gouverneur général 2015, s'attarde beaucoup plus au résumé qu'à la critique, ce qui donne un peu l'impression d'une bande-annonce dévoilant tous les mystères du film tout en gâchant le plaisir des intéressés. Pour clore la rétrospective célébrant le quarantième anniversaire de la revue, *Voix et images* propose un article de Jacques Pelletier, « André Major, écrivain et Québécois », initialement paru dans *Voix et images du pays*, en 1970.